

NABIYUNA

Une revue scientifique semestrielle à comité de lecture spécialisée dans la Sîra prophétique et sa littérature. Les recherches sont publiées en trois langues: arabe, anglais et français. La Revue est publiée par «Dar al-Rassoul Al-'Adham» au Saint Sanctuaire d'Al-Abbas (as).

La cinquième année - cinquième volume - neuvième édition
2025_{A.D.} 1447_{A.H.}



NABIYUNA

NABIYUNA : Une revue scientifique semestrielle à comité de lecture spécialisé dans la Sira prophétique et sa littérature : Les recherches sont publiées en trois langues arabe, anglais, et français / La Revue est publiée par «Dar al-Rassoul al-Aadham» au Sanctuaire Sacré d'Al-Abbas (p).- Karbala, Irak : Le Saint Sanctuaire d' Al-Abbas, Dar al-Rasul al-Aadham, 2021-

Le volume : Illustrations ; 24 cm

Semestrielle. 5e année, volume 5, No. 9 (2025)

Comprendant des références bibliographiques.

ISSN : 2789-4290

1. Mahomet (057.-0632 ; prophète de l'Islam)-Périodique. 2. Mahomet (057.-0632 ; prophète de l'Islam)-Bibliographie. 3. Carlyle, Thomas (1795-1881). On heroes, hero-worship, and the heroic in history. 4. Orientalisme. A. au Saint Sanctuaire d' Al-Abbas, Dar al-Rasul al-Aadham (Karbala, Irak). B. Titre.

LCC: BP75.2 N335 2025 VOL. 5 NO. 9

Center of Cataloging and Information Systems - Library and House of Manuscripts Al-Abbas Holy Shrine

Cataloging in Publication



PRINT ISSN: 2789 - 4290

ONLINE ISSN: 2789 - 4304

National Library / Cataloging during publication /
Deposit number in the Iraqi Books and Documents
House in Baghdad (576) for the year (2022 AD)

Postal code for the al-Abbas's holy shrine: 56001
P.O. Box: 232

Holy Karbala / Republic of Iraq

Tel: +964 7602355555

<http://daralrasul.com>

Email: daralrasul@alameedcenter.iq



Secretariat General
of Al-`Abbas Holy Shrine



Al-Rasool Al-Adam
Publishing House



DARALKAFEEL



Nous ne t'avons envoyé qu'une
Miséricorde aux Mondes



(*) Al-Anbiyā'21 : 107



Rédacteur en chef
Prof. Dr. `Adel Nathir Bari
Directeur de rédaction
Prof. Dr. Sha`alan `Abidali Saltan

La correction linguistique

Les textes arabes
Asst. Prof. Dr. Ahmed Hassan al-Ghanemi
Université de Karbala

Traduction en anglais :

Asst. Prof. Dr Mojtaba Muhammad Ali
Yahya Al-Helou
Université Imam Al-Sadiq (que la paix soit
sur lui) Najaf Ashraf

Traduction en français :

Jaafar Sadiq Abbas Al-Kanbar
Université de Bagdad

Comité de rédaction

prof. Dr. Ahlam Abdullah Al-Hassan,

Consultante en gestion des affaires et en gestion des ressources humaines

Bahreïn

Prof. Dr. Jawad Al-Nasr Allah,

Université de Bassora / Faculté des Arts / Département d'Histoire / L'Histoire islamique

Irak

Prof. Dr. Hussein Dakhil Al-Bahdali,

Université "Al-Iraqiya" / Faculté des Arts / Département d'Histoire

Irak

Prof. Dr. Hussein Ali Al-Sharhani,

Université "Thi Quar" / Faculté des sciences humaines/ Département d'Histoire / Histoire islamique

Irak

Prof. Dr. Khaled Muhamarram

Université islamique de Beyrouth / Faculté de la Charia / Département de l'Education islamique

Liban

Prof. Dr. Daoud Salman Al-Zubaidi,

Université de Bagdad / La faculté d'Ibn Rushd aux sciences humaines / Département d'Histoire / Histoire islamique

Irak

Prof. Dr. Dalal Abbas,

Université libanaise : Littérature comparée

Liban

Prof. Dr. Sami Hammoud Al-Hajj,

Université d'al-Mustansiriya / Faculté de l'Education / Département d'Histoire / Histoire islamique

Irak

Prof. Dr. Sahib Abu Janah

Université d'al-Mustansiriya / Faculté de Arts / Département de langue arabe

Irak

Prof. Dr. Abdul-Jabbar Naji Al-Yasiri,

Université de Bassora / Faculté des Arts / Département d'Histoire

Irak

Prof. Dr. Laith Qabil Al-Waeli,

Université de Karbala / Faculté des sciences humaines / Département de langue arabe

Irak

Prof. Dr. Ali Hassan Al-Dalfi,

Université de Wassit / Faculté de l'Education / Département de langue arabe

Irak

Prof. dr. Falah Hassan Al Asadi,

Université d'al-Mustansiriya / Faculté de Arts / Département d'Histoire / Histoire islamique

Irak

Prof. Dr. Mehran Ismaili,

Université de la Théologie et des Religions / Faculté du dogme et des croyances / Département de la civilisation islamique

Iran

Prof. Dr. Noureddine Abou Lehya,

Université de Batna / Faculté des sciences islamiques / Département des origines de la religion

Algérie

Prof. Dr. Hashem Dakhil Aldaraji

Université de Maysan / Faculté de l'Education / Département des sciences du Coran / Histoire islamique

Irak

Administration et Finances
Aqil Abdul-Hassein Al-Yassiri

Technique administrative
Asst. Lect. Yassin Khudair Obeis
Hassan Ali Abdul Latif Al Marsoumi

Site Web électronique
Asst. Prof. Dr Mohammed Mohsen Al-Abbadi
Asst. Lect. Muhammad Jassim Abed Ibrahim
Aqeel Muslim Al-Khuzaie

Coordination et suivi
Mohammed Khalil Al-A'araji
Ali Mahdi Al Sayegh

Conception graphique
Hussein Aqeel Abou Ghraib

Mise en page
Ali Mamitheh

Guide du chercheur

-La revue s'occupe de publier des recherches originales qui étudient la personne du Prophète (Que les salutations de Allah soient sur lui, ainsi que sur sa famille), ainsi que sa biographie bénie.

Les recherches envoyées pour évaluation sont soumises à une détermination de leur aptitude à la publication et ne sont pas restituées à leurs propriétaires, qu'elles soient acceptées ou refusées.

-Les recherches reçues sont soumises au logiciel Anti-Plagiat mondial (Turnitin).

-Le chercheur est informé de l'acceptation ou du refus de sa recherche sans qu'il ne soit nécessaire de motiver son refus.

-Le chercheur s'engage à suivre la méthode de recherche scientifique reconnue, la recherche ne doit pas avoir été publiée préalablement et le chercheur présente un engagement particulier à cet effet.

La revue reçoit les recherches par voie électronique par courrier électronique :

daralrasul@alameedcenter.iq, Et en version papier, avec un CD en police arabe simplifiée.

-Le nombre de mots de la recherche ne doit pas dépasser mille mots.

-Le chercheur fournit une synthèse de ses recherches avec

Des mots-clés.

- La première page de la recherche comprend le nom, lieu de travail, numéro de téléphone et l'adresse mail de chercheur.**
- Les sources et références sont indiquées par des chiffres dans les notes en fin de la recherche .**
- La recherche doit inclure un C.V. du chercheur.**
- Les idées publiées dans la revue expriment les opinions de ses rédacteurs.**
- Droits d'imprimerie, de publication et de distribution sont réservés à la revue et leur représentant.**
- La priorité de publication tiendra compte de la date de soumission de la recherche, en tenant compte de la politique de la revue concernant la diversité des recherches publiées.**

Guide des évaluateurs

L'évaluateur scientifique prend en compte les éléments suivants :

- 1- La spécialisation scientifique de la recherche correspond à la spécialisation de l'évaluateur.**
- 2- Être objectif et précis dans la lecture et l'évaluation de la recherche, et faire des observations qui font avancer la recherche et compensent ce que l'auteur a manqué.**
- 3- La recherche est conforme aux objectifs de la revue sur des sujets significatifs que les autres doivent connaître.**
- 4- La recherche est soumise à des contrôles scientifiques et méthodologiques qui rendent la recherche originale dans son domaine.**
- 5- L'exactitude du titre de la recherche et l'expression de son contenu.**
- 6- La présence d'un résumé complet qui présente l'importance de la recherche, sa problématique et ses résultats les plus importants.**
- 7- Réaliser l'évaluation en toute confidentialité et ne pas laisser le chercheur connaître l'évaluation ni communiquer avec lui.**
- 8- Consigner les principales modifications que le chercheur doit apporter.**
- 9- La recherche est intellectuellement solide et ne viole pas les constantes doctrinales.**



NABIYUNA

Il s'agit d'une revue scientifique semestrielle à comité de lecture consacrée à la Sîra prophétique et à sa littérature. Elle publie des recherches en trois langues (arabe, anglais et français) agréées pour la publication scientifique et la promotion scientifique par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique conformément à l'arrêté ministériel numéroté (B T 4/4082) du 22/06/ 2022,
À partir du volume 1 - numéro 2-2021.

L'éditorial

Au nom de Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Que la Louange appartienne à Allah, qui a envoyé Son Prophète avec la guidance et la religion véridique, et il lui suffit pour en être témoin, annonciateur et avertisseur. Que les salutations soient adressées sur Muhammad, l'Élu, dont la Prophétie a illuminé les esprits, et dont le Message a élevé les valeurs, ainsi que sur sa noble famille et les nobles parmi Ses Compagnons.

À chaque numéro de la revue Nabiyyuna, notre lien avec la noble Sira prophétique est renouvelé, non pas en tant que simple récit historique, mais comme source vivante de compréhension, espace de méditation, et champ d'analyse scientifique face aux problématiques soulevées et aux représentations erronées ou idéologisées. Dans ce neuvième numéro, nous mettons en lumière plusieurs axes qui réinterrogent la Sira prophétique à la lumière des significations juridiques, politiques, sociales et intellectuelles. Dans la recherche de la hijra prophétique, nous entreprenons d'une relecture de cet événement fondateur sous l'angle juridique et politique, afin d'en révéler les dimensions dans la construction de l'État et la consolidation de l'identité. Ainsi, nous entamons une lecture de l'image du Prophète (sawas) dans les écrits occidentaux jusqu'à l'époque des croisades. Dans cette lecture, nous retracons les aspects de cette représentation entre déformation et instrumentalisation.

Dans autre recherche,
nous analysons les dangers
d'une lecture idéologisée du Coran et du no-
ble hadith prophétique, ainsi que les récits conflictuels
qu'elle engendre et qui influencent la formation de l'identité
politique de l'islam.

Ce numéro comprend également une étude sur le droit à la vie
privée dans la Sira prophétique, montrant la manière par laquelle
le noble Prophète (sawas) a offert un modèle raffiné de préserva-
tion de la dignité humaine. Nous concluons par une lecture criti-
que de l'Image du Prophète (sawas) dans Les Héros de l'ori-
entaliste Thomas Carlyle, à travers une comparaison entre l'équité
et l'admiration, et en analysant les déterminants culturels de la
réception de l'autre.

À travers ce numéro et ceux qui le suivent, nous poursuivons notre
effort pour relier la recherche académique au Message prophé-
tique béni, en le défendant, en réfutant les ajouts fallacieux, et en
consolidant ses valeurs face à un contexte chargé de falsifications
et d'interprétations malveillantes.

Nous demandons à Allah, Exalté soit-Il, d'agréer ce travail, et de
le compter dans la balance de ceux qui ont servi la Sunna de leur
Prophète (sawas) et qui ont œuvré avec dévouement pour la
défendre. Notre dernière invocation est : Louange appartient à
Allah, Seigneur de l'Univers.

NABIYUNA

Contenu

- 17 LA NOBLE HIJRA (EMIGRATION) PROPHETIQUE VERS MEDINE Les concepts légitime et politique
Prof.Dr. AbdulKârim Khalifa Hassan Al-Shibli
-
- 45 L'image du Prophète (sawas) dans les écrits occidentaux jusqu'aux croisades
Prof.Dr. Nasser AbdulRazaq AbdulRahman Al-'Anzi
-
- 71 La lecture idéologisée du Coran et du Hadith prophétique
Le conflit des narrations et des textes afin de créer l'identité politique de l'Islam
Asst.Prof.Dr. Mujtaba Mûhammad Ali Al-Hilo
-
- 105 Le droit à la vie privée dans la noble Sira prophétique
Dr. Mushtaq AbdMunaf Muhammad Taki al-Hilo

L'image du Prophète (sawas) dans les écrits occidentaux jusqu'aux croisades

Prof.Dr. Nasser AbdulRazaq AbdulRahman Al-'Anzi
Département de l'Histoire/ Faculté des lettres/ Université de
Moussul, Irak;
orientalism1999@gmail.com



L'image du Prophète (sawas) dans les écrits occidentaux jusqu'aux croisades
Nasser AbdulRazaq AbdulRahman Muhammad Al-Mulla Jassim Al-'Anzi¹

1 Département de l'Histoire /Faculté des lettres /Université de Moussul, Irak;

orientalism1999@gmail.com

Membre de l'Académie Scientifique Irakienne

Date de réception:

18/02/2025

Date d'acceptation :

02/05/2025

Date de publication:

01/06/2025

DOI: 10.55568/n.v5i9.45-69.fr



Mots clés : le Prophète- l'Islam- les croisades- 'l'altération-le Christianisme-le Moyen Âge.

L'essentiel

Cette recherche met en lumière l'évolution de l'image que l'Occident a établie envers la personne du Prophète (sawas). Elle montre que cette image résulte de l'esprit d'hostilité et de haine, ce qui reflète largement l'altération et l'incapacité de comprendre la dimension universelle de son Message. De plus, l'étude met en évidence que cette image a été cristallisée en Syrie par Jean Damascène. Les écrits biaisés de ce dernier font l'objet d'une référence pour les chercheurs occidentaux, lorsqu'ils écrivent sur l'Islam. Les religieux chrétiens furent les premiers à écrire sur la noble biographie du Prophète (sawas) et sur l'Islam, ce qui montre profondément l'influence des facteurs religieux dans l'absence d'une démonstration équitable de sa vie. Par ailleurs, le déplacement de l'affrontement de Syrie vers l'Andalousie et la France, ainsi que le déclenchement des croisades et des affrontements militaires renouvelés entre les Musulmans et les européens, ont empêché toute approche juste et impartiale d'une religion et d'un Prophète (sawas), dont la foi impose pourtant de croire en 'Issa (as) et affirme que Allah l'a élevé dans un rang sublime.

L'introduction

Le chercheur qui écrit dans le domaine de l'orientalisme, ou celui qui observe l'image que forme l'occident pour l'Islam et Son Prophète (sawas), constate souvent que certains disent qu'il n'existe aucune raison pour aborder ce sujet, dont l'essentiel consiste à parler des mensonges et des falsifications forgés par les occidentaux à l'encontre de la meilleure des créatures et du Message, le plus achevé.

D'autres vont jusqu'à rejeter un tel domaine, en disant : « Pourquoi vous préoccuez-vous des orientalistes ? Pourquoi suivez-vous ce qu'ils écrivent ? alors que certains d'entre eux reflètent leur rancune, tandis que d'autres exécutent les instructions de leurs institutions et établissements qui ne souhaitent pas le bien pour notre pays. Au lieu d'être diffusée, il est primordial que cette littérature biaisée et rancunière soit enterrée. » À première vue, il semble que cette objection est justifiée, car qui parmi nous juge facile de transmettre en écrit les injures et les préjugés à l'encontre de celui à qui Allah adresse Ses Salutations et l'envoie comme Miséricorde pour les mondes ?

Cependant, en réalité, un intérêt porté aux écrits occidentaux, ainsi que l'examen des préjugés et des injures, aussi amers soient-elles, revêt une grande importance. Cela permet de dévoiler les fondements qui alimentent la haine occidentale actuelle, généralement appelée "islamophobie". D'autre part, les gouvernements occidentaux se sont appuyés et s'appuient encore sur ce que leur présentent les experts orientalistes pour gouverner l'Orient, que ce soit à la préparation à l'ère coloniale, durant la période de leur occupation, ou après leur retrait militaire. Ces experts continuent encore à nourrir ces haines, à affaiblir un État ou à favoriser son effondrement. L'étude de l'orientalisme et les attitudes occidentales à l'encontre de l'Islam et son Prophète (sawas) nous fournit l'explication de la majorité des politiques suivies à nos jours, lesquelles soutiennent les occupants et s'efforcent à éliminer les habitants autochtones d'un pays, ou de les déplacer.

Dans cette recherche, nous essayons d'étudier les sources de ces attitudes hostiles, et nous continuons à suivre les pas qui ont formé l'image du Prophète (sawas),



de l'Islam et des Musulmans en Occident, en partant du moment de la confrontation entre les parties, juste après les conquêtes islamiques, et son déplacement vers de nouvelles régions en péninsule arabique, en Arménie, en Syrie, puis vers l'Égypte et les pays de Maghreb. Cette confrontation s'est intensifiée lorsque les arabes et les Musulmans ont envahi l'Europe, que ce soit en Espagne, dans le sud de la France ou en Sicile et dans le sud de l'Italie. Puis, les occidentaux ont pris le dessus à la période des croisades aux VIème et VIIème siècles hégiriens, correspondant aux XIIème et XIIIème après J.-C. Puis, ils se sont orientés à occuper le cœur de l'Islam et au sein de ses terres saintes : la première Qibla et troisième Lieu Saint.

Il convient de noter que cette alimentation de haine et de préjugés découle d'intérêt personnel, ignorant les valeurs islamiques et le bon traitement toléré face à ceux qui étaient sous la garde du Prophète (sawas), parmi les peuples qui sont entrés sous la gouvernance de l'Islam, ignorant ainsi la grande valeur par laquelle le Noble Coran a honoré la dame Maryam et son fils 'Issa, le Serviteur de Allah et Son Messager. Cette attitude hostile était orientée pour gagner des intérêts politiques et religieux qui falsifient les vérités et s'acharnent dans l'hostilité, comme nous le verrons.

Premièrement : l'image occidentale du noble Prophète (sawas) et de l'Islam jusqu'à l'époque des croisades

L'image élaborée par les occidentaux pour l'Islam et son noble Prophète (sawas), à la période du Moyen Âge et au-delà, n'était pas passagère. Elle résulte d'un ensemble de préjugés qui se sont transmis depuis les premières décennies de l'Islam. Son origine remonte aux écrits des Chrétiens qui ont témoigné du règne islamique, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. Le premier d'entre eux fut Jean, connu sous le nom de Jean Damascène.

A. Jean Damascène (36 H / 657 après J.-C. - 132H / 750 après J.-C.)

Le théologien Jean Damascène est considéré comme le premier non-musulman à avoir écrit sur l'Islam. Ses écrits ont eu une influence majeure dans la formation de l'image occidentale de l'Islam¹. Les sources indiquent que Jean, connu sous le nom de Jean Damascène, était un des hommes de gestion sous le califat omeyyade en Syrie, et que son véritable nom était Mansour ibn Sarjoun ibn Mansour. Son père avait travaillé dans l'administration financière de l'État Omeyyade, tandis que son grand-père occupait un poste similaire sous le règne byzantin². Jean est né en 35 ou 36 H (656 ou 657 après J.C.), ce qui signifie qu'il a grandi sous le règne des Omeyyades. Il a vécu plus de 90 ans et est mort la même année que la chute de l'État omeyyade³. Alors, sa famille jouissait d'un statut élevé sous le règne des Omeyyades, tant sur le plan financier que social, et n'a pas été affectée par le passage du pouvoir des Byzantins aux Musulmans, car le nouveau régime avait maintenu le statut de son père et le sien. Jean était proche des Omeyyades, leur compagnon dans leurs assemblées, mais malgré cela, il fut le premier à attaquer l'Islam, son Prophète (sawas) et son Noble Livre.

Les sources rapportent que Jean, après des années passées au service des Omeyyades, s'est retiré et a décidé de se consacrer au culte et à l'écriture sur des sujets religieux. À l'âge de quarante ans, il se retire au monastère de Saint-Sabas à Jérusalem, où il se consacre à l'écriture religieuse et écrit plusieurs livres, et ainsi devenant l'un des premiers théologiens chrétiens orthodoxes⁴. Parmi les sujets qui l'ont occupé figure la question du mouvement iconoclaste, c'est-à-dire la destruction, par l'empereur byzantin Léon III l'Isaurien, de toute trace religieuse ou

¹ Daniel Janosik, *John of Damascus: The First Apologist to the Muslims: The Trinity and Christian Apologetics in the Early Islamic Period* (Oregon: Pickwick Publications, 2016), 11, https://books.google.iq/books/about/John_of_Damascus_First_Apologetist_to_the.html?id=ZEctEAAAQBAJ&redir_esc=y.

² Ali Ibn Muhammad Ibn 'Awda Al-Ghamidi, *Jean Damascène, Ra'id Al-'adwan Al-Fikri 'ala Al-Islam*, 2015, 15.

³ Al-Ghamidi, 16.

⁴ Jean Damascène, *Les Hérésies*, ed. Traducteur inconnu, 1997, 30–34.



d'icônes héritées⁵. Jean s'est opposé à ce mouvement et a défendu la vénération de ces reliques. Il écrivit plusieurs lettres à ce sujet⁶.

Parmi ses livres importants figure «La Source de la connaissance» ou «La Source de la sagesse», dans lequel il aborde la relation entre la philosophie et la religion chrétienne. Ce livre a connu une grande notoriété, car il est devenu l'un des premiers exemples de référence philosophique rédigée spécifiquement pour aider à l'étude de la théologie. Jusqu'à présent, ce livre demeure indispensable pour comprendre la doctrine orthodoxe adoptée par l'Église orientale⁷.

Ce qui distingue Jean Damascène, c'est sa position vis-à-vis de l'Islam. Il fut le premier théologien chrétien à tenter d'expliquer l'Islam. Il a écrit un livre intitulé «Les Hérésies», qui fait partie de son ouvrage «La Source de la sagesse», dans lequel il décrit ce qu'il considérait comme cent hérésies qui se sont séparées du Christianisme dont la dernière, selon lui, fut l'Islam, apporté par un homme issu des descendants d'Ismaël, et transmis par un moine arien⁸. Jean poursuit l'explication de l'Islam sous un angle partial et biaisé. L'importance de l'œuvre de Jean Damascène réside dans le fait qu'elle représente la première présentation de l'Islam de l'extérieur, et ses allégations sont devenues une référence pour les Occidentaux au Moyen Âge lorsqu'ils écrivaient sur l'Islam⁹.

La justification de Jean Damascène pour écrire sur l'Islam découle de sa crainte de l'accueil favorable des chrétiens du Levant à l'égard du gouvernement islamique, qu'ils considéraient comme plus juste, équitable et miséricordieux que le régime byzantin¹⁰. Il était également préoccupé par l'attrait croissant des Chrétiens du Levant et d'ailleurs pour l'Islam. Un autre point majeur s'ajoute : le Coran s'oppose aux fon-

5 Peter Schadler, *John of Damascus and Islam* (Leiden: Brill, 2018), 5, <https://brill.com/display/title/35133>.

6 Al-Baz Al-'Arini, *Tarikh Al-Dawla Al-Bizantiniya* (Beyrouth: Dar al-Nahdha al-arabiya, 1989), 179–80.

7 Peter Schadler, *John of Damascus and Islam*, 28.

8 Jean Damascène, *Les Hérésies*, 42–43.

9 Al-Ghamidi, *Jean Damascène, Ra'id Al-'adwan Al-Fikri 'ala Al-Islam*, 17.

10 Peter Schadler, *John of Damascus and Islam*, 59–60.

* Léon III l'Isaurien (685–741) fut un empereur romain de l'Empire romain d'Orient, régnant de 717 à 741. Il tira son surnom de la région d'Isaurie, en Cilicie. Fondateur de la dynastie isaurienne, il mit fin à la « crise des vingt ans », une période de grands troubles dans l'Empire byzantin, entre 695 et 717, marquée par une succession rapide d'empereurs sur le trône. Il mit également un terme aux défaites répétées et aux pertes territoriales subies par les Byzantins au VII^e siècle. Léon III réussit en outre à défendre l'Empire contre les invasions omeyyades. Parmi ses actions les plus importantes figure la destruction des images et des statues dans les églises, ainsi que l'interdiction de représenter les personnages religieux sacrés. Dans la littérature chrétienne, Jean est souvent mentionné comme le dernier des Pères grecs de l'Église.

dements des croyances chrétiennes dominantes concernant la crucifixion, la divinité du Christ et la Trinité. Le Coran -la constitution des Musulmans - réexplique le Christianisme, en le ramenant à ses racines monothéistes originelles, ce qui a constitué un défi pour les théologiens chrétiens, qui avaient tissé au fil des siècles ces croyances et consacré des efforts considérables pour les rationaliser et inventer des arguments pour les défendre¹¹.

En deux parties, Jean Damascène a divisé la section consacrée à l'Islam de son ouvrage, qui ne dépasse pas 28 pages, intitulée «Les Hérésies». La première présente ses opinions sur le Coran, où il réfute certaines critiques adressées aux Chrétiens* et offre une étude concise de trois sourates coraniques, à savoir celles des Femmes (An-Nisa), de la Table servie (Al-Ma'idah) et de la Vache (Al-Baqarah), en y ajoutant une sourate présomptive qu'il appelle «La chamelle de Dieu» (Naqatu Allah)¹².

La seconde partie est intitulée «Un débat entre un musulman et un chrétien», où il présente un dialogue fictif entre un Musulman et un Chrétien portant sur certaines questions théologiques chrétiennes controversées avec l'Islam, telles que : la liberté de la volonté, la naissance du Christ, sa divinité, les questions du baptême, de l'incarnation, et d'autres¹³. Il est évident que Jean Damascène veut que le Chrétien emporte ce dialogue, tandis que le Musulman se soumet facilement aux arguments de son adversaire, et que ses objections concernant les questions de la filiation du Christ, de la crucifixion et de la rédemption tombent. Ces questions fondamentales qui font l'objet d'une divergence entre les deux religions. Alors, le musulman reconnaît les arguments du chrétien et dit à la fin de la discussion : « Ainsi, le musulman est stupéfait et désorienté, car il ne lui reste plus

11 Robert. Hoyland, *Seeing Islam As Others Saw It*, ed. Hilal Muhammad al-Jihad (Bagdad: Le centre académique aux recherches, 2024), 515.

12 Robert. Hoyland, *Seeing Islam As Others Saw It*, 56–60.

13 Robert. Hoyland, 62–77.

*A leur tête figure la question de la valeur du Christ, sa naissance, sa crucifixion. Il présente une formulation du verset 116 de la sourate Al-Ma'ida : « *Le Jour où Allah dira : Ô Jésus, fils de Maryam, est-ce toi qui as dit aux gens : Prenez-moi et ma mère pour deux divinités en dehors d'Allah ? Il dira : Gloire à Toi ! Il ne m'appartient pas de dire ce que je n'ai pas le droit de dire. Si je l'avais dit, Tu l'aurais su. Tu sais ce qui est en moi, mais je ne sais pas ce qui est en Toi. En vérité, c'est Toi qui es le Connaisseur de l'invisible* ».



rien à répondre, et il se retire de la discussion, sans objections¹⁴ ».

Il est important de noter que ces débats sont devenus une matière de dialectique en Europe vis-à-vis de l'Islam, et nous verrons comment ils sont restés le sujet principal présenté par tout débatteur occidental, se lançant dans l'écriture sur l'Islam. Robert Hoyland, un orientaliste, souligne à ce propos :

« Ce type d'ouvrages a eu un grand impact sur la langue, le ton et le contenu des débats ultérieurs des Byzantins contre l'Islam. Les sujets concernant les croyances chrétiennes, la naissance du Prophète Muhammad (sawas) et son Livre, les sujets relatifs à l'adoration de la Croix et à ce qui est permis chez les Musulmans, comme l'indique l'histoire de Zayd et la description du paradis, étaient tous présentés à maintes reprises de la même manière, avec de l'hostilité, de l'impartialité et de l'encadrement¹⁵ ».

B. L'Andalousie et l'image déformée de l'Islam et de son Prophète :

La conquête de l'Andalousie par les Arabes a constitué un autre passage où l'Orient a été confronté à l'Islam, à sa religion et à sa civilisation. L'attitude tolérante manifestée par les conquérants arabes envers les populations chrétiennes a conduit ces dernières à admirer la culture arabe, incitant beaucoup d'entre elles à se convertir à l'Islam, formant ainsi ce que l'on appelait les muladis (nouveaux Musulmans). D'autres, restés fidèles au christianisme, adoptèrent la langue arabe et écrivirent dans la littérature arabe. Certains introduisirent même l'arabe dans les rites ecclésiastiques à la place du latin. Ces derniers étaient appelés "mozarabes¹⁶".

Cela a sonné l'alarme chez l'Église et ses représentants, comme ce fut le cas avec Jean Damascène en Syrie. Ils craignaient que l'adoption de l'Islam ou de la culture arabe ne prive l'Église de son pouvoir et de son influence. Nous avons un document qui reflète la colère de l'Église, sous la forme du célèbre paragraphe du prêtre espagnol Alvaro, où il critique l'impact de la culture arabe sur les jeunes chrétiens en Espagne,

14 Jean Damascène, *Les Hérésies*, 77.

15 Robert Hoyland, *Seeing Islam As Others Saw It: A Survey and Evaluation of Christian, Jewish, and Zoroastrian Writings on Early Islam*, ed. Darwin (Princeton, 1997), 488, <https://ijie.um.edu.my/index.php/JAT/article/view/54812>.

16 Muhammad Abdullah 'Anan, "Dawlat Al-Islam Fi Al-Andalus," in 1 (Le Caire: Imprimerie al-Khanji, 1997), 66.

leur admiration pour la littérature arabe et leur négligence de leurs croyances et de leur culture d'origine :

« Mes frères chrétiens se réjouissent des poèmes et des récits arabes. Ils étudient les livres des fuqaha et des philosophes muhammadiens, non pour les réfuter, mais pour maîtriser un style arabe correct et un archivage. Où trouver aujourd'hui un homme du peuple qui lise les commentaires latins sur les Saintes Écritures, et où est celui qui étudie l'Évangile et les écrits des prophètes et des apôtres ? Il est triste de voir que les jeunes chrétiens, qui sont les plus talentueux parmi les gens, ne connaissent aucune littérature ni aucune langue à part l'arabe. Ils lisent et étudient les livres arabes avec avidité et passion, et ils accumulent des bibliothèques qui leur coûtent cher. Ils chantent partout les louanges du patrimoine arabe et vous les voyez d'un autre côté protester si l'on évoque les livres chrétiens¹⁷ ».

Encore une fois, la paix, la stabilité et la tolérance dont jouissait le régime islamique en Andalousie ont été utilisées par certains prêtres pour inciter à la haine contre l'Islam et falsifier cette rare forme de comportement des Musulmans envers les Chrétiens en Andalousie. Parmi les actions d'incitation contre l'Islam, on peut mentionner ce que l'on a appelé la révolte des martyrs, ou "Les martyrs de Cordoue", qui relate des événements rapportés par un évêque espagnol nommé Euloge. Ce dernier raconte que quelques Chrétiens à Cordoue ont insulté l'Islam et dénigré le Prophète Muhammad (sawas). Le système judiciaire andalou-musulman a cherché à ignorer cette déviance, cherchant de décrire ces personnes comme dénuées de discernement. Cependant, l'insistance de ces individus à poursuivre leur haine contre le Prophète (sawas) et leurs attaques incessantes contre lui ont fini par les amener à recevoir leur juste châtiment. Leur nombre atteignait environ cinquante personnes, et leur mouvement a eu lieu entre 851 et 859 après J.-C¹⁸.

L'un des principaux responsables de cette révolte des martyrs à Cordoue fut l'évêque Euloge, qui a joué un rôle important pour enflammer cette émeute par ses

17 'Anan, 270.

18 Kenneth Baxter Wolf, *Christian Martyrs in Muslim Spain* (Cambridge: Cambridge University Press, 1988), 23, https://books.google.iq/books/about/Christian_Martyrs_in_Muslim_Spain.html?id=3q5kAwAAQBAJ&redir_esc=y.



écrits diffamatoires contre l’Islam et son Prophète (sawas). Il prétend avoir trouvé un livre sur la biographie du Prophète (sawas) dans l’un des monastères du nord de la région de Navarre, au sud-est de Pampelune. Cette biographie, comme rapporté par l’historienne américaine Janna Wasilewsky, indique que l’influence de Jean Damascène se manifeste dans ce livre. Ses écrits se sont transmis à Euloge via un moine du monastère de Saint-Sabas avec lequel il est entré en contact¹⁹.

Dans ce livre, Euloge décrit le Prophète Muhammad (sawas) comme s’il était un avare dominé par la convoitise, affirmant qu’il aurait reçu la révélation sous la forme d’un aigle au bec doré. Il parle aussi de sa mort de manière horrible et le compare au Christ défiguré (l’Antéchrist). L’influence de Jean Damascène se manifeste lorsqu’il déforme l’image du mariage du Prophète (sawas) avec Zaynab, qu’il utilise comme preuve de sa sensualité²⁰.

Il déclare que le Prophète Muhammad (sawas) serait devenu un instrument du diable après avoir déformé les enseignements du Christianisme qu’il avait reçus en Syrie lors de ses voyages commerciaux²¹. Cet ecclésiastique adopte une position critique contre les interprétations islamiques du Christianisme, tout comme Jean Damascène avant lui. Et dans son effort pour accuser l’Islam d’hérésie, il dit :

« Parmi tous les auteurs d’hérésie depuis l’ascension, ce malheureux, qui a créé une secte de nouvelles superstitions sous l’incitation du diable, était le plus éloigné de l’Église sainte, défigurant la réputation de l’autorité ancienne de la loi. Il a rejeté les visions des prophètes, piétiné la vérité de l’Évangile sacré, et haï la doctrine des apôtres²² ».

Il est surérogatoire d’affirmer que l’Islam est la seule religion qui a respecté les prophètes précédents et qui ait fait de la foi en eux un élément essentiel de la foi islamique elle-même.

¹⁹ Janna Wasilewski, “The ‘Life of Muhammad’ in Eulogius of Córdoba: Some Evidence for the Transmission of Greek Polemic to the Latin West,” *Early Medieval Europe* 16 (August 2008): 333–53, <https://doi.org/10.1111/j.1468-0254.2008.00233.x>.

²⁰ Wasilewski.

²¹ Wolf, *Christian Martyrs in Muslim Spain*, 90.

²² Wolf, 88.

Cependant, Euloge est revenu de nouveau raviver l'enthousiasme des jeunes impulsifs avec ses mensonges, dans le but de créer un mouvement populaire contre l'Islam et d'empêcher les Espagnols d'embrasser l'Islam et sa culture. Toutefois, ses efforts ont échoué, et il a été rejeté par l'Église elle-même à Cordoue. La conséquence de ses actions fut sa condamnation à mort en 859. Avec sa mort, la dissidence qu'il avait contribué à enflammer prit fin et fut définitivement entourée²³. Les historiens européens contemporains n'ont pas reconnu les allégations d'Euloge concernant la découverte de la biographie du Prophète et ont démontré qu'il l'avait falsifiée lui-même²⁴.

C-La Chanson de Roland :

La haine avait une autre source et un autre visage, à savoir les guerres, qui ont également eu un impact sur la déformation des faits historiques. En effet, les batailles menées par les Francs contre les Musulmans dans le nord de l'Espagne sous le règne de Charlemagne ont reflété l'altération de l'image de l'islam et de son Prophète bien-aimé Muhammad (sawas) dans la célèbre épopée "La Chanson de Roland", écrite en ancien français et composée d'environ 4000 vers²⁵. Cette épopée décrit la campagne de l'empereur carolingien Charlemagne dans le nord de l'Espagne, une campagne qui s'est prolongée sur plusieurs années, puis elle raconte une bataille menée par son neveu Roland contre les Musulmans, dont il sort victorieux. Ensuite, Charlemagne envahit la ville de Saragosse et la prend des mains des Musulmans en réponse à la mort de Roland²⁶.

Il est surérogatoire de dire que cette épopée repose sur une déformation des faits historiques et transforme une simple confrontation entre les forces de Charlemagne et les tribus basques espagnoles en une bataille décisive entre les Musulmans et les Carolingiens, une bataille dans laquelle le Ciel intervient, l'Archange Jibril se tenant

23 Wolf, 34.

24 Wolf, 90. Wasilewski, *The life of Muhammad*,334.

25 Sajja Muhammad Ali, *La Chanson de Roland : Étude Dans Son Histoire et Ses Effets Politiques Au Moyen Age* (Bagdad: Bayt al-Hikma, 2021).

26 John Tolan, *Faces of Muhammad* (Princeton university press, 2019), 10.



aux côtés de Charlemagne pour le protéger du sabre du commandant musulman et pour tuer ce gouverneur²⁷. L'épopée décrit les Musulmans comme des infidèles idolâtres, adorant une triade constituée de Mahomet, Tervagant et Apollyon, qu'ils invoquent et jurent par leurs noms au cours de la bataille, et ces idoles se trouvant dans la ville de Saragosse²⁸. Ce qui est étrange réside dans le fait que le gouverneur musulman de Saragosse, dans un accès de colère après sa défaite face à Charlemagne, détruit toutes ces idoles²⁹. L'historien John Tolan souligne que le choix de cette triade correspond au concept chrétien de la Trinité. Selon l'auteur de l'épopée, la victoire de l'armée de Charlemagne est une représentation que la triade islamique est fondée sur le mensonge et la tromperie, ainsi, sa défaite était inévitable. On y évoque aussi l'image de l'Antéchrist, telle qu'évoque Euloge dans sa description du Prophète Muhammad (sawas)³⁰.

Il est remarquable que cette épopée, qui parle d'événements datant du début du IXe siècle – sous le règne de Charlemagne – ait prospéré trois siècles plus tard, à la période des croisades, lorsque la propagande de la haine a trouvé sa justification. En effet, cette haine et cette falsification sont devenues des instruments pour conduire les simples gens vers le brasier de la guerre, comme nous le verrons.

Deuxièmement : l'image de l'Islam et les croisades

Les dernières décennies du XIe siècle ont été marquées par une vague violente de guerre contre les Musulmans en Europe de l'Ouest. En 1072, la dernière forteresse musulmane en Sicile est tombée lors de la bataille de Palerme, puis Tolède est tombée en 1085, et enfin l'attaque tripartite, selon l'historien Ibn Al-Athir, a abouti à l'attaque de la Terre Sainte en Syrie³¹. La papauté a joué un rôle majeur dans l'appel à ces guerres et dans la mobilisation des Européens contre les Musulmans. Cependant,

27 Tolan, 31.

28 Dana Carleton Munro, "The Western Attitude toward Islam during the Period of the Crusades," *Speculum* 6 (1931): 329–43, <https://doi.org/10.2307/2848507>.

29 Tolan, *Faces of Muhammad*, 32.

30 Tolan, 4.

31 'AzulDin Ali Ibn Muhammad Ibn Al-Athir, "Al-Kamil Fil Tarikh," in 8, ed. Omer AbdulSalam al-Tadmuri (Beyrouth, 1997), 115–16.

son rôle dans l'orientation de la guerre vers l'Est a été prioritaire et a eu l'impact le plus important. C'est ici que les meilleures stratégies pour nourrir la haine ont été utilisées, à savoir accuser l'adversaire d'infidélité et lui attribuer tous les maux. Il était impératif de revenir aux propos de la haine propagés par Jean Damascène, Euloge l'espagnol, et d'autres figures similaires.

A- Le pape Urbain II et son sermon à Clermont en 1095 :

La première déclaration hostile concernant la haine a été émise par la plus haute institution religieuse occidentale, à savoir la papauté, sous la forme du premier manifeste des croisades, c'est-à-dire le sermon prononcé par le pape Urbain II lors du concile de Clermont en 1095. Ce sermon est perçu par beaucoup comme l'étincelle qui a allumé le feu de ces guerres, qui ont duré plus de deux siècles³². Il est évident, à travers ce sermon, de constater l'ampleur de l'influence des écrits occidentaux précédents et la prédominance de l'image déformée qu'ils ont accumulée. Il est clair que, à mesure que les intérêts politiques se sont développés, la propagande hostile alimentant ces intérêts s'est intensifiée.

Dans ce sermon, qui existe sous plusieurs formules^{33*}, Urbain décrit les Musulmans, avant tout, comme un peuple infidèle, impur, vil, une race caractérisée par la dégradation et l'abjection, dominée par les démons et les esprits malins. Une race éloignée de la miséricorde de Allah³⁴. Urbain, jouissant de la plus haute autorité religieuse, poursuit son sermon en nourrissant la haine, même au prix de la falsification et du mensonge, lorsqu'il accuse les Musulmans de commettre des crimes contre les chrétiens en Orient, dans un texte abject que tout chercheur en Histoire sait qu'il n'a aucune base de vérité : « Ils circoncisent les chrétiens et éparpillent le sang de la

32 Muhamamd Mu'nis 'Awadha and Hanadi Al-Sayyed Mahmoud, *Le Sermon d'Urbain II Dans Le Concile de Clermont Ferrand* (Alexandrie: La faculté des lettres, 2018).

33 Steven Runciman, "A History of the Crusades," in 1, ed. Nourul-Din Ghanim, 2ème (Le Caire: L'association égyptienne au livre, 1994), 189.

34 Amanda J Godfrey, "The Spread of Anti-Islamic Sentiment in Middle Age Europe," *University of Colorado Honors Journal*, May 2023, 37, <https://doi.org/10.33011/cuhj20231875>.

* Il est connu que le discours nous est parvenu sous plusieurs versions. Quatre historiens contemporains l'ont rapporté, parmi eux Robert le Moine, qui assista personnellement à la prononciation du discours, ainsi que Baudri de Dol, qui le rapporta comme s'il avait été présent à l'assemblée. Quant au quatrième, Guibert de Nogent, il est probable qu'il ait transmis son récit d'après une autre source.



circoncision sur les autels ou le versent dans des vases de baptêmes. Lorsqu'ils veulent châtier les gens pour un mort indigne, ils percent leurs ombilics, et traînent les bouts des entrailles et les attachent à un pieu. Puis, ils se mirent à fouetter la victime jusqu'à ce que ses entrailles sortent et tombe agenouillée sur terre. D'autres sont ligotés par un pieu et percés par les flèches. D'autres sont forcés à étaler leurs coussins, puis attaqués par des épées, afin de couper leurs coussins par un seul coup. Que dirais-je de la violation abominable des femmes ? Se taire vaut mieux que parler³⁵ ».

Il ne fait aucun doute que la publication de ces descriptions par un homme du statut du pape à l'époque était suffisante pour les faire considérer comme une vérité incontestable. Ce qui est frappant, c'est que ce sermon incitant à la guerre est en contradiction avec les enseignements des Dix Commandements donnés par notre maître Moussa (as), en particulier le sixième commandement : «Ne tue pas», ou les enseignements de notre maître 'Issa (as), qui rejettait le meurtre. En effet, il a prêché : « À celui qui te frappe sur ta joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique³⁶. »

B- L'image de l'Islam formée par les historiens des premières croisades

Ce qui apparaît important, c'est de voir que nous retrouvons l'écho des représentations diffusées par le sermon du pape de manière claire dans l'esprit de ceux qui ont participé à la première croisade, se manifestant dans les écrits des historiens qui y ont pris part, tels que Foucher de Chartres*, auteur des "Œuvres des Francs", ou Foucher de Chartres dans "Histoire de la croisade vers Jérusalem", ou encore Raymond d'Agiles, auteur de "Histoire des Francs : Les conquérants de Jérusalem". Foucher de Chartres ne se contente pas de reprendre clairement le sermon du pape dans ses écrits, en considérant les Musulmans comme des infidèles ou des païens³⁷, mais il les décrit avec les mêmes mots qu'Urbain II, en affirmant qu'ils sont « une race mau-

35 Ziya Polat, "Violence and the Anti-Islamic Discourse: Analysis of Pope Urban II and His Speech at the Council of Clermont," *Journal of Al-Tamaddun* 19 (December 2024): 127–40, <https://doi.org/10.22452/JAT.vol19no2.9>.

36 *L'Évangile de Luc*, n.d., chapitre 6, verset 29, <https://www.biblegateway.com/>.

37 Foucher Chartres, *Gesta Francorum et Aliorum Hierosolimitanorum* (*Geste Des Francs et Des Autres Peuples Lors Du Pèlerinage à Jérusalem*), ed. Hassan Habashi (Egypte: Dar al-Fikr al-'Arabi, 1958), 40, https://archive.org/details/20220508_20220508_0956.

*Foucher de Chartres (1059-1127) était un historien et prêtre français. Il participa à la première croisade sous le commandement de Robert, comte de Normandie, puis entra au service de Baudouin Ier à Edesse en 1097. Il devint ensuite le chapelain de Baudouin et le suivit à Jérusalem lorsque celui-ci devint roi du royaume en 1100.

dite, privée de la miséricorde du Seigneur ». Lors de la bataille de Dorylée contre les troupes Seldjoukides du sultan, il ravive l'idée que les Musulmans sont des partisans du diable lorsqu'il enregistre que les Turcs « serraient les dents et hurlaient des cris perçants tout en répétant des mots diaboliques que je ne connais pas³⁸ ».

Quant à Foucher de Chartres, il a largement réitéré des mots comme "infidèles" et "païens" pour décrire les Musulmans³⁹. Cependant, ses formulations les plus marquantes se trouvent dans sa description du massacre horrible perpétré par les croisés à Jérusalem. Il bénit ce crime commis par les croisés à la mosquée Al-Aqsa et à l'Église du Saint-Sépulcre, et il prétend que cet acte a purifié l'endroit où « les Orientaux pratiquaient leur culte païen avec des rites superstitieux ». Il célèbre ce crime en disant : « Et avec des épées brandies, nos hommes couraient dans la ville, ne laissant personne en vie, même ceux qui imploraient la miséricorde. Les foules tombaient comme les pommes pourries tombent des branches secouées, ou comme les glands tombent des arbres branlants⁴⁰ ».

Ce qui est pire, c'est d'associer le nom de Jésus-Christ (as) et son église, pour justifier ce massacre, comme il dit : « Ce lieu sera restauré dans sa gloire éternelle par ceux qui ont cru et qui lui ont fait confiance. Ils ont désiré ce lieu, profané par des superstitions⁴¹ ».

Quant à notre noble Prophète (sawas), ces historiens, et ceux qui ont vécu à leur époque, ont répété les mensonges et les préjugés que nous avons abordés précédemment concernant la Chanson de Roland, où l'Islam est accusé de l'idolâtrie, et que Muhammad (sawas) était l'un des trois dieux. L'historien et chevalier Ralph de Caen, dans son livre "Les exploits de Tancrède", parle de trois dieux : Apollyon, Mars et Mahomet⁴². En racontant le massacre de Jérusalem, il évoque les exploits de son seigneur, Tancrède le Normand, et au moment où il ouvrit la porte de la mosquée du

38 Chartres, 39–40.

39 Foucher Chartres, *L'histoire de La Campagne de Jérusalem*, n.d., 64–65–74.

40 Chartres, 75.

41 Chartres, 76.

42 Munro, "The Western Attitude toward Islam during the Period of the Crusades," 332.



Dôme du Rocher, il dit : « Ils ouvrirent les portes et trouvèrent une statue en argent assise sur un trône élevé. Elle était si lourde que six hommes aux bras puissants avaient à peine la force de la porter... La statue de Mahomet était entièrement recouverte de pierres précieuses et d'un tissu «pourpre brillant orné d'or⁴³. » Et l'image du Prophète était, comme cela avait été précédemment écrit par les moines espagnols, associée à l'image de l'Antéchrist. Ses caractéristiques, comme le dit l'historien John Tolan, sont celles de la puissance et de la richesse. Il apparaît vêtu d'un manteau pourpre, couronné d'une couronne d'or et de pierres précieuses, en contraste avec l'image du Christ (as) lorsqu'on lui mit une couronne d'épines, qu'on le plaça sur la croix et qu'on cloua ses mains avec des clous⁴⁴.

Cette image dégradante, étrangère au Temple du Seigneur, selon les mots de Tolan, "offre un sommet dramatique de vengeance dans la première croisade", lorsque les partisans du véritable Prophète triomphent du Prophète faux, selon les historiens. Cette image justifie le massacre sanglant perpétré par les croisés dans les lieux saints⁴⁵. Et ici, on retrouve un écho de ce que nous avons évoqué en parlant de la Chanson de Roland, lorsque la fausse Trinité échoue et que la véritable triomphe.

Et la plus grande ironie et falsification réside dans ce que présente l'historien Raymond d'Aguilers, chapelain de Raymond Saint-Gilles, comte de Toulouse, qui justifie le terrible massacre qui accompagna la prise de la ville par les croisés, en le décrivant comme une sorte de vengeance pour la prétendue attitude des Musulmans envers Jésus-Christ (as). Il dit : « Lorsque nous arrivons au temple de Sulayman, le lieu habituel des chants, des rituels et des prières, devons-nous raconter ce qui s'y est passé ? Si nous vous le racontions, vous ne nous croiriez pas. Alors il suffit de dire qu'au temple de Sulayman et dans son portique, les croisés ont marché avec leurs chevaux dans le sang qui atteignait leurs genoux et les selles de leurs chevaux. À mon avis, il s'agit d'une justice divine, que le temple de Sulayman reçoive le sang des Musulmans qui

⁴³ Tolan, *Faces of Muhammad*, 42.

⁴⁴ Tolan, 26.

⁴⁵ Tolan, 41.

ont injurié le Seigneur là-bas pendant de nombreuses années ».

Et dans cette dernière phrase, il y a une évocation des positions accumulées de Jean Damascène, d'Euloge et du pape Urbain, qui accusaient les Musulmans d'avoir offensé le Christ et terni son image auprès des Chrétiens.



C- Guibert de Nogent, et l'évolution de l'image

Avec l'installation des croisés en Orient et leur contact direct avec les chrétiens d'Orient et les Musulmans, ainsi que leur prise de connaissance de l'esprit de paix qui régnait, l'image n'a pas beaucoup évolué, car la guerre nécessitait de nourrir la haine. Celle-ci était le carburant qui attirait davantage d'Européens à participer à ces guerres. Ainsi, nous trouvons que Guibert de Nogent écrit en 1115 après J.-C. : « Selon l'opinion dominante, si je l'ai bien compris, il y avait un certain homme nommé Mathomus qui a éloigné [ces personnes] de la foi en le Fils et le Saint-Esprit. Il leur a enseigné qu'ils devaient reconnaître le Père uniquement comme le Créateur. Il a enseigné que Jésus-Christ était un homme sans péché et qu'il était une créature. Permettez-moi de conclure brièvement cette narration de ses enseignements en disant qu'il ordonnait la circoncision, tout en permettant à ses disciples de s'adonner à toutes sortes de désirs honteux⁴⁶ ».

Puis, il continue à présenter un récit déformé de la vie de Muhammad, en reconnaissant qu'il ne l'a pas tiré de textes écrits, mais de rumeurs. Il raconte comment Muhammad a grandi dans la pauvreté et l'analphabétisme, et qu'il doit sa force à son mariage avec la veuve de son maître. Il était épileptique, mais il cachait cela à sa femme en prétendant avoir des visions. En réalité, il a tiré sa religion d'un moine chrétien hérétique, qui a été inspiré par le diable pour utiliser Muhammad afin de miner le christianisme⁴⁷.

Une autre fois, et comme nous l'avons vu, les textes de Jean Damascène et Euloge reviennent.

D- Pierre le Vénérable, et l'image du Grand Prophète (sawas)

En 1143 après J.-C., c'est-à-dire à la veille de la deuxième Croisade, la première traduction occidentale du Coran a été réalisée sur ordre de l'abbé Pierre de Montboissier, abbé de Cluny, surnommé Pierre le Vénérable. Il est important de noter que cette traduction a eu lieu dans ce monastère et à cette époque, car l'abbaye de Cluny se

⁴⁶ Guibert de Nogent, *Geste de Dieu Par Les Francs*, ed. Robert Levine (Boston: Boydell press, 1997), 53, <https://boydellandbrewer.com/9780851156934/the-deeds-of-god-through-the-franks/>.

⁴⁷ Guibert de Nogent, 53.

trouve dans le sud de la France, où se rassemblaient les combattants qui se rendaient dans les royaumes espagnols pour lutter contre les Musulmans sous la protection de la papauté⁴⁸. De plus, cette abbaye a été le témoin d'un mouvement réformateur connu sous le nom de réforme clunisienne, qui a jeté les bases de la pensée ayant conduit aux croisades, comme le souligne l'historien Gilles Constable⁴⁹.

Ainsi, la traduction faisait partie de la guerre idéologique qui accompagnait les combats militaires contre les Musulmans. Pierre cherchait à comprendre la source de la force des Musulmans, représentée par le Coran. Pour ce faire, il a engagé deux savants et traducteurs célèbres, Hermann de Dalmate et l'Anglais Robert de Ketton. Pierre ne se contenta pas de superviser la traduction en latin, mais il se rendit en Espagne et fournit des livres aux traducteurs⁵⁰. Ensuite, il écrivit lui-même une lettre intitulée «un bref exposé de l'hérésie complète des Sarrasins⁵¹». Dans cette lettre, il exposait de manière détaillée ses conceptions de l'Islam et de son Prophète, en répétant de nombreuses erreurs et préjugés antérieurs et en y ajoutant les siens⁵². Il aborde d'abord la question : "l'Islam est-il une religion païenne ou une hérésie chrétienne ?" Les deux points de vue, comme il nous semble, étaient largement répandus en Europe occidentale. Il donne dans son livre un titre clair dans lequel il classe l'Islam comme une «hérésie complète». Cependant, il semble hésitant à trancher la question définitivement, puisqu'il écrit : « Bien que je qualifie ces gens d'hérétiques parce qu'ils croient en certaines choses en commun avec nous et nous divergent sur beaucoup d'autres, il vaut mieux, pour moi, de les appeler païens ou non croyants. Car bien qu'ils disent certaines vérités sur le Seigneur, ils prêchent néanmoins davantage de mensonges, et ne participent ni au baptême, ni au sacrifice de la pénitence,

48 Gile Constable, "Cluny and the First Crusade," *Actes Du Colloque Universitaire International de Clermont-Ferrand, 1995*, 179, https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1997_act_236_1_6056.

49 Gile Constable, 179–80.

50 James Aloysius Kritzeck, *Peter the Venerable and Islam* (Princeton: Princeton university press, 1964), 26, <https://press.princeton.edu/books/paperback/9780691624907/peter-the-venerable-and-islam>.

51 Munro, "The Western Attitude toward Islam during the Period of the Crusades."

52 Janosik, *John of Damascus: The First Apologist to the Muslims: The Trinity and Christian Apologetics in the Early Islamic Period*, 19.



ni à aucun autre sacrement chrétien - un comportement que personne d'autre que ces hérétiques n'ont suivi⁵³. »

Il explique cela en attribuant au Prophète (sawas) qu'il était à l'origine un homme de religion chrétienne, tout comme les religieux orientaux (selon l'avis catholique de Pierre), tels que Nicolas, Arius et Nestorius :

« Quant à Muhammad... certaines personnes croient que ce Muhammad, en réalité, est Nicolas, l'un des sept premiers diacres, et que la secte des nicolaïtes qui porte son nom, et qui a également été condamnée dans le Livre de l'Apocalypse de Jean, représente la loi des Musulmans contemporains... Il était d'origine arabe, de famille modeste, et au début, il adorait les anciennes idoles, tout comme les autres Arabes de son époque... Et parce qu'il vivait comme un barbare parmi les barbares et un esclave païen parmi les païens, et parmi ceux qu'il savait être plus susceptibles d'être séduits que d'autres peuples, du fait qu'ils n'avaient aucune connaissance de la loi divine et humaine, il commença à s'engager dans ce péché qu'il avait imaginé⁵⁴. »

Pierre revient au mensonge du diable qui a égaré Muhammad, et explique que le diable lui avait envoyé un moine hérétique, un des adeptes de Nestorius, du nom de Sergius, qui avait été expulsé de l'Église. Ce diable moine hérétique s'est joint au prophète menteur⁵⁵.

Pierre hésite devant deux questions : la première est pourquoi le Prophète arabe n'a-t-il pas adopté la religion chrétienne, puisque c'était la véritable religion ? il répond que ce sont les Juifs qui en sont responsables, car ils ont pris des précautions trompeuses pour empêcher Muhammad de devenir un véritable chrétien. Ils ne lui enseignent pas la vérité des Ecritures, mais leurs fausses hérésies qu'ils expliquent encore abondamment jusqu'à présent⁵⁶.

En résumé, Pierre dit : « Ainsi, après avoir reçu son éducation des meilleurs enseignants (les Juifs et les hérétiques), Muhammad a inventé son Coran. Et, à sa manière

53 Kritzeck, *Peter the Venerable and Islam*, 29.

54 Kritzeck, 124.

55 Kritzeck, 129.

56 Tolan, *Faces of Muhammad*, 8.

barbare, il a complété et falsifié ce livre sacré maléfique avec les mythes juifs et les futilités des hérétiques... Avec sa boisson mortelle, il a infecté ce peuple païen ignorants de Dieu. De cette manière, cet homme impie a agi publiquement, en louant la loi chrétienne et juive, mais en insistant néanmoins sur le fait qu'il ne fallait suivre aucune des deux⁵⁷. »

Il résume la position de l'Islam vis-à-vis du catholicisme, en disant : « Cependant, l'essence de cette hérésie réside dans le rejet de l'idée que Jésus-Christ le Seigneur ou le Fils de Dieu, tout en affirmant qu'il est un homme extraordinaire, aimé auprès de Dieu, un homme pur, sage, et un grand prophète. En réalité, ces idées avaient été imaginées par le diable depuis longtemps et ont d'abord été semées par Arius, puis propagées par ce diable (c'est-à-dire Muhammad)⁵⁸. »

Si nous avons bien détaillé les opinions de Pierre le Vénérable, avec les idées grossières et haineuses qu'ils reflètent, cela révèle plusieurs choses dont le fait que cet homme possédait la première traduction latine complète du Coran, ce qui signifie qu'il était capable d'accéder aux sources pures de la religion islamique. Ainsi, sa position envers l'Islam ne découle en aucun cas de l'ignorance. La deuxième chose importante est qu'il interprète l'Islam à la lumière de sa propre doctrine catholique, regardant les autres courants chrétiens comme des hérésies et des blasphèmes. Comme nous l'avons vu, il associe Nicolas, Arius et Nestorius à l'étiquette d'hérétiques. L'essentiel de son désaccord avec l'Islam et avec d'autres courants chrétiens repose sur l'affirmation de la divinité du Christ (as)⁵⁹.

Il ne fait aucun doute que la valeur de Pierre le Vénérable a conféré à ses opinions un poids et une influence considérables, qui se sont reflétés dans la propagation de cette pensée. Ses propositions sont ainsi devenues une source pour ceux qui l'ont suivi dans leur compréhension de l'Islam et dans la représentation de la personnalité du Prophète Muhammad (sawas) et de sa biographie⁶⁰.

57 Kritzeck, *Peter the Venerable and Islam*, 131.

58 Kritzeck, 145.

59 Kritzeck, 129.

60 Munro, "The Western Attitude toward Islam during the Period of the Crusades."



E- L'historien et archevêque Guillaume de Tyr et sa position envers le Prophète et l'Islam

Ce qui est remarquable, c'est que la persistance de l'occupation croisée des terres arabes et islamiques en Syrie a continué à influencer la formation des représentations occidentales sur l'Islam. En dépit des contacts quotidiens, des échanges diplomatiques et des relations directes entre les Musulmans et les croisés, et de l'opportunité donnée aux croisés de voir de près les Musulmans et de connaître leur religion, mais des éléments d'ignorance, de préjugé et d'hostilité ont continué à marquer les écrits occidentaux. Cela est particulièrement évident dans les œuvres du célèbre historien croisé Guillaume de Tyr, qui est devenu archevêque de Tyr et a failli devenir patriarche du royaume. Il était également tuteur de Baudouin IV, le fils du roi croisé Amaury⁶¹. Bien que cet historien prétende avoir bien compris l'Islam et qu'il parlait bien l'arabe, il a écrit un livre sur les «princes orientaux», dans lequel il a expliqué : « Avec une grande précision, nous parlons de Muhammad (sawas), de la période de son apparition, ainsi que des événements qui ont conduit à son annonce en tant que prophète envoyé par Dieu. Nous avons décrit la manière de sa religion et de sa mission, ainsi que les terres sur lesquelles il a étendu son pouvoir. Nous mentionnons le nombre d'années qu'il a vécues, et évoquons ses successeurs, expliquant comment ces derniers ont suivi sa voie erronée et trompeuse pour répandre ces principes maléfiques à travers le monde⁶². »

Cependant, son regard hostile et sa contemporanéité des guerres incessantes entre les Musulmans et les croisés l'ont amené à faire référence aux écrits hostiles précédents. En réalité, la traduction du Dr Hassan Habchi ne nous aide pas à éclairer la perception de l'historien Guillaume de Tyr à propos du Messager (sawas), car il a omis dans sa traduction les phrases dures et répugnantes où l'historien croisé par

61 Burhan Jum'aa Rashid, "L'image Des Musulmans Des Actes d'outre-Mer" (Tekrit, 2015), 20–25.

62 William of Tyre, "A History of Deeds Done Beyond the Sea," in 1, ed. trans. Emily A. Babcock and A.C. Krey (New York: Columbia University Press, 1943), 61, https://books.google.iq/books/about/A_History_of_Deeds_Done_Beyond_the_Sea.html?id=ibhmAAAAMAAJ&redir_esc=y.

lesquelles il calomnie le Prophète de la miséricorde (sawas)⁶³. Il commence son livre en disant : « À l'époque de l'empereur romain Héraclius, et selon ce qu'ont rapporté les historiens anciens ainsi que les traditions orientales, les croyances maléfiques de Muhammad ont trouvé un terrain solide dans l'Est. Le premier fils du diable, s'est trompeusement proclamé comme étant le prophète envoyé par Dieu. Par conséquent, il a pris le contrôle des terres de l'Est, en particulier de la péninsule arabique. Et cette graine empoisonnée qu'il a semée s'est étendue aux régions, car ses successeurs ont utilisé l'épée et la violence plutôt que la prédication et l'orientation pour contraindre les gens à croire aux principes erronés de ce prophète, contre leur gré⁶⁴. »

Tout au long du livre, Guillaume de Tyr répète les mensonges à propos du Prophète Muhammad (sawas) et de sa religion. Cela confirme que la haine est restée vive sur les champs de bataille, notamment au sein du clergé, qui soutenait cette guerre dont les simples gens étaient toujours les victimes. L'esprit élevé de tolérance, montré par les Musulmans, leur respect des engagements et leur haut niveau moral n'ont pas suffi à modifier cette image. L'esprit d'hostilité a persisté, et il n'y avait guère d'espoir que l'occupant et l'envahisseur disent la vérité. Avant eux, Beaucoup ont essayé, et plus nombreux encore sont ceux qui sont venus après, mais leurs propos ont été réfutés. Comme Allah, le Tout-Puissant, l'a dit dans le Saint Coran : « Ils veulent éteindre la lumière d'Allah de leurs bouches, mais Allah refuse, sauf à parfaire Sa lumière, même si les mécréants en détestent », Sourate At-Tawbah 9 : 32-33.

⁶³ William of Tyre, *Chronicles of Crusade*, ed. Tradu. Hassan Habashi (le Caire: L'association egyptienne au livre, 1991), 63.

⁶⁴ William of Tyre, "A History of Deeds Done Beyond the Sea," 60.



La conclusion

Il ne fait aucun doute que chaque chercheur musulman s'élève de mentionner ces accusations à l'encontre de notre Prophète Muhammad (sawas), que Allah l'a envoyé comme miséricorde aux mondes. Cependant, l'impact continu de ces accusations à travers les siècles, et le rôle de l'Occident dans nos pays, impose au chercheur de chercher à répondre à la question fondamentale : pourquoi cette haine et cette hostilité contre l'Islam ? Une partie de la réponse réside dans les racines profondes de la haine, propagées par les membres du clergé et les chefs de guerre durant le Moyen Âge.

Ce que cette étude a cherché à confirmer, c'est que l'intérêt personnel était derrière l'alimentation de cette haine, que ce soit pour détourner les gens de la vérité du droit chemin ou pour mobiliser les armées et les envoyer à la guerre et dans les flammes de l'enfer. Le deuxième point est que les bases de cette haine et de cette hostilité sont issues de deux facteurs : le premier est le danger militaire que représentait l'Islam, en raison de la prise de terres qui étaient sous la domination des Byzantins, notamment en Syrie, en Égypte et en Afrique du Nord, ainsi que l'expansion de l'Islam en Europe et l'extension de son pouvoir dans ses parties méridionales. Le second facteur était l'afflux de personnes des territoires conquis, qui étaient chrétiennes, pour embrasser l'Islam, ce qui a nécessité une résistance tant militaire qu'intellectuelle.

Quant au troisième point, il s'agit de la lutte et du débat menés par l'Occident pour contrer les propositions islamiques qui ont rétabli l'image de la véritable unité dans le christianisme, en insistant sur l'humanité de Jésus-Christ (as), en niant la divinité, l'incarnation et la crucifixion, entre autres.

Le dernière point est que, bien que l'Islam et ses adeptes aient fait preuve d'une grande tolérance dans leur traitement des personnes d'autres religions, cela n'a pas empêché les frustrés et les haineux de l'ignorer et d'alimenter l'esprit de haine, de diffamation et de falsification à l'encontre de leur noble Prophète (sawas).

Les références

Le noble Coran

Al-Ghamidi, Ali Ibn Muhammad Ibn 'Awda. Jean Damascène, Ra'id Al-'adwan Al-Fikri 'ala Al-Islam, 2015.

Al-'Arini, Al-Baz. Tarikh Al-Dawla Al-Bizantiniya. Beyrouth: Dar al-Nahdha al-arabiya, 1989.

Chartres, Foucher. Gesta Francorum et Aliorum Hierosolimitanorum (Geste Des Francs et Des Autres Peuples Lors Du Pèlerinage à Jérusalem). Edited by Hassan Habashi. Egypte: Dar al-Fikr al-'Arabi, 1958. https://archive.org/details/20220508_20220508_0956.

Gile Constable. "Cluny and the First Crusade." Actes Du Colloque Universitaire International de Clermont-Ferrand, 1995, 179. https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1997_act_236_1_6056.

Godfrey, Amanda J. "The Spread of Anti-Islamic Sentiment in Middle Age Europe." University of Colorado Honors Journal, May 2023, 37. <https://doi.org/10.33011/cuhj20231875>.

Guibert de Nogent. Geste de Dieu Par Les Francs. Edited by Robert Levine. Boston: Boydell press, 1997. <https://boydellbrewer.com/9780851156934/the-deeds-of-god-through-the-franks/>.

Ibn Al-Athir, 'AzulDin Ali Ibn Muhammad.

"Al-Kamil Fil Tarikh." In 8, edited by Omer AbdulSalam al-Tadmuri. Beyrouth, 1997.

Janosik, Daniel. John of Damascus: The First Apologist to the Muslims: The Trinity and Christian Apologetics in the Early Islamic Period. Oregon: Pickwick Publications, 2016. https://books.google.iq/books/about/John_of_Damascus_First_Apologist_to_the.html?id=ZEcTEAAAQBAJ&redir_esc=y.

Jean Damascène. Les Hérésies. Edited by Traducteur inconnu, 1997.

Kritzeck, James Aloysius. Peter the Venerable and Islam. Princeton: Princeton university press, 1964. <https://press.princeton.edu/books/paperback/9780691624907/peter-the-venerable-and-islam>.

L'Évangile de Luc, n.d. <https://www.biblegateway.com/>.

Muhammad Ali, Sajja. La Chanson de Roland : Étude Dans Son Histoire et Ses Effets Politiques Au Moyen Age. Bagdad: Bayt al-Hikma, 2021.

Munro, Dana Carleton. "The Western Attitude toward Islam during the Period of the Crusades." *Speculum* 6 (1931): 329–43. <https://doi.org/10.2307/2848507>.

Peter Schadler. John of Damascus and Islam. Leiden: Brill, 2018. <https://brill.com/>



display/title/35133.

Polat, Ziya. "Violence and the Anti-Islamic Discourse: Analysis of Pope Urban II and His Speech at the Council of Clermont." *Journal of Al-Tamaddun* 19 (December 2024): 127–40. <https://doi.org/10.22452/JAT.vol19no2.9>.

Rashid, Burhan Jum'aa. "L'image Des Musulmans Des Actes d'outre-Mer." *Tekrit*, 2015.

Robert. Hoyland. *Seeing Islam As Others Saw It*. Edited by Hilal Muhammad al-Jihad. Bagdad: Le centre académique aux recherches, 2024.

Robert Hoyland. *Seeing Islam As Others Saw It: A Survey and Evaluation of Christian, Jewish, and Zoroastrian Writings on Early Islam*. Edited by Darwin. Princeton, 1997. <https://ijie.um.edu.my/index.php/JAT/article/view/54812>.

Runciman, Steven. "A History of the Crusades." In 1, edited by Nourul-Din Ghani, 2ème. Le Caire: L'association égyptienne au livre, 1994.

Tolan, John. *Faces of Muhammad*. Princeton university press, 2019.

Wasilewski, Janna. "The 'Life of Muhammad' in Eulogius of Córdoba: Some Evidence for the Transmission of Greek Polemic to the Latin West." *Early Medieval Eu-*

rope

16 (August 2008): 333–53. <https://doi.org/10.1111/j.1468-0254.2008.00233.x>.

William of Tyre. "A History of Deeds Done Beyond the Sea." In 1, edited by trans. Emily A. Babcock and A.C. Krey. New York: Columbia University Press, 1943. https://books.google.iq/books/about/A_History_of_Deeds_Done_Beyond_the_Sea.html?id=ibhmAAAAMAAJ&redir_esc=y.

Wolf, Kenneth Baxter. *Christian Martyrs in Muslim Spain*. Cambridge: Cambridge University Press, 1988. https://books.google.iq/books/about/Christian_Martyrs_in_Muslim_Spain.html?id=3q5kAwAAQBA-J&redir_esc=y.

—. *Chronicles of Crusade*. Edited by Tradu. Hassan Habashi. le Caire: L'association égyptienne au livre, 1991.

—. *L'histoire de La Campagne de Jérusalem*, n.d.

'Anan, Muhammad Abdullah. "Dawlat Al-Islam Fi Al-Andalus." In 1. Le Caire: Imprimerie al-Khanji, 1997.

'Awadha, Muhamamd Mu'nis, and Hani Al-Sayed Mahmoud. *Le Sermon d'Urbain II Dans Le Concile de Clermont Ferrand*. Alexandrie: La faculté des lettres, 2018.